

### «Flora Danica»

Amateur de gravures et de documents rares, Pierre Alechinsky a mis la main sur une encyclopédie de la flore danoise constituée entre 1762 et 1883 sous la protection du roi. Et d'après ces précieuses images, il a commenté, un siècle après l'achèvement de ce musée végétal, à dessiner et redessiner par-dessus les dessins existants, opérant des détournements qui appellent à la fois le rire et l'admiration. Pas Belge pour rien, ce formidable artiste né en 1927, qui fit partie de CoBrA, nous livre ici une centaine de dessins magnifiquement reproduits, pour la plupart inédits, avec un texte explicatif du directeur du Musée Jenisch Dominique Radrizzani.

P.H.

\* Buchet/Chastel, coll. Les cahiers dessinés, Paris, 2011

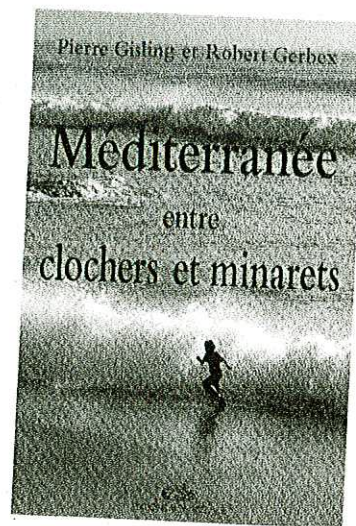
### Aquarelles marines

Exceptionnel virtuose de l'aquarelle, l'artiste vaudois Bernard Völlmy est comparé à l'écrivain Georges Perec par l'éditeur Grégoire Montangero, dans une vigoureuse préface. L'un des personnages de *La Vie mode d'emploi* est aquarelliste, c'est

Bartlebooth - mais la comparaison s'arrête là. Cependant, Perec est aussi l'homme des grands défis, des contraintes - c'est par exemple le renoncement à la lettre e dans *La Disparition*, ou l'emploi de la seule lettre e dans *Les Revenentes*. Voellmy se donne le défi de fixer les détails les plus infimes de paysages hivernaux de Bretagne et de Normandie. Sa touche n'est pas celle d'un aquarelliste traditionnel, non, elle est certes légère, tout à la fois précise et virevoltante, et suggère magnifiquement le mouvement. Cela fait penser à la maîtrise de certains Hollandais du XIXe, mais il y a une sensibilité plus ludique, qui épouse si bien les tourbillons de la mer.

P.H.

\* Ed. Publi-Libris, 2010



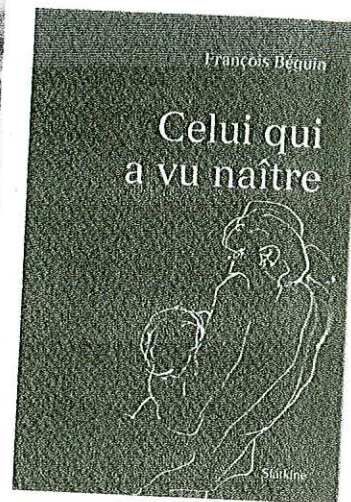
### Entre clochers et minarets

Pierre Gisting part avec sa femme et son fils, à la rencontre des gens. Une caravane toute simple. Non pas dans un but journalistique - il travailla longtemps à la TV suisse romande -, non pas en conquérant, en touriste ou en commerçant, mais selon un esprit émerveillé, enfantin pourrait-on dire, de découverte de l'autre. Et c'est en cela que ses textes, qui prennent l'aspect d'un dialogue avec Robert Gerbex, ont une valeur d'exemple.

La méditation autour du *Christ jaune* que Gauguin peint en 1891, imaginant à Pont-Aven le peintre et ses jeunes élèves ainsi que le Christ avec ses joyeux disciples, est surprenante. La rencontre des musulmans, pleine d'attention et d'interrogation à propos du Coran, est bien éloignée de nos a priori occidentaux contre les dangers de l'islam. Nous allons de mystère en mystère, du Maroc à l'Anatolie, en ces pays gardant les signes de civilisations disparues. Une très ancienne sagesse habite ces pages pleines de vie et ces photos si respectueuses de la beauté des paysages, des gens et des œuvres.

P.H.

Ed. Mon Village, Sainte-Croix, 2010



### «Celui qui a vu naître»

François Béguin fut directeur de la maternité de Genève. Fils du grand journaliste Pierre Béguin, qu'il appelle Jupiter, il conte ici ses souvenirs, mais fait aussi part de multiples réflexions sur l'art médical, sur la vie. C'est le livre chaleureux, fraternel d'un honnête homme. Une remarquable culture, le sens de la narration, l'humour, l'émotion et puis une manière personnelle de ruer dans les brancards rendent cette lecture passionnante. Bien des idées conservatrices sont brocardées de magistrale manière. Béguin témoigne aussi des progrès accomplis dans les domaines de la gynécologie et de l'obstétrique.

Ce livre est également un témoignage personnel, proche des *Confessions* de Rousseau, quand il décrit, par exemple un rêve récurrent de son enfance: «Un autre cauchemar, plus évocateur encore, spéléologique, me faisait ramper dans une caverne de plus en plus étroite, en entonnoir, qui aboutissait à un orifice infranchissable. Acculé à ces obstacles, je hurlais de détresse, et mes parents, désarmés et fourbus de fatigue, me réveillaient à grand-peine. J'ai ainsi revécu les affres du fœtus bloqué dans son franchissement de la filière pelvienne maternelle. Il est peut-être plus difficile de passer de la situation intra-utérine au stade du nouveau-né que de la vieillesse et la maladie à la mort.»

P.H.

Ed. Slatkine, 2011